

PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire

Mars-Avril 1976, Ville de Laval — Vol. XXIX — No 2.



PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE

LA CITADELLE LAFERRIÈRE, célèbre monument historique d'Haïti situé à quelque 25 kilomètres du Cap-Haïtien. Craignant le retour des Français, après la victoire de l'Indépendance en 1804, le roi Christophe fit construire cette forteresse sur le sommet du morne Bonnet-à-l'Évêque à 865 mètres d'altitude.

Directrice et Rédactrice en chef:

Réjane Gaudet, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Équipe M.I.C.

Recherchiste:

Anita Dubé, m.i.c.

Service artistique:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Jeanne-Berthe Morin, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion

Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an: \$2.00
2 ans: \$3.00

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:

AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 663-6210

Imprimerie:

Librairie Beauchemin Limitée

SOMMAIRE

ÉDITORIAL:	J'ai vu Haïti	33
HAÏTI:	Sa carte d'identité	34
HAÏTI:	Une église de l'après-concile	35
HAÏTI:	Les M.I.C. en Haïti	38
HAÏTI:	Pastorale dans l'arrière-pays	40
HAÏTI:	Évangélisation et Développement aux Cayes	44
HAÏTI:	Haïti — Poème	50
HAÏTI:	Quand des étudiants s'y mettent	52
HAÏTI:	Les jeunes, c'est l'espérance de l'avenir	56
VANCOUVER:	Un centre d'accueil pour femmes alcooliques	58
CHILI:	J'ai des photos à vous montrer	60
MONTRÉAL:	Retour aux Philippines	64

J'AI VU HAÏTI

Réjane Gaudet, m.i.c.

J'ai vu Haïti, bijou tropical enchassé dans un écrin de mers. Et je comprends l'inspiration de Simone Germain exaltant dans un élan poétique les beautés de son pays.

J'ai vu Haïti et sa belle jeunesse. J'ai rencontré des étudiants, des étudiantes du niveau primaire jusqu'au niveau universitaire. J'ai été heureuse de découvrir beaucoup de jeunes désireux de faire de leur pays une terre de plus en plus humaine où l'on développera toujours plus le souci du pauvre, de l'opprimé, de l'exploité. Et je comprends l'optimisme de Soeur Flore Savignac qui a travaillé durant trois ans à la formation humaine et chrétienne d'une ardente jeunesse, au Collège Canado-Haïtien.

J'ai vu Haïti et plusieurs de ses nombreux Centres de Développement Communautaire. Il en surgit partout dans l'île. Et partout aussi, c'est le même effort courageux pour aider le peuple à prendre en mains l'initiative de son propre développement que ce soit au plan agricole, artisanal, éducatif ou santé publique. Et je comprends l'espoir de S. Louise Gauvin qui vit une expérience de ce genre dans la ville des Cayes.

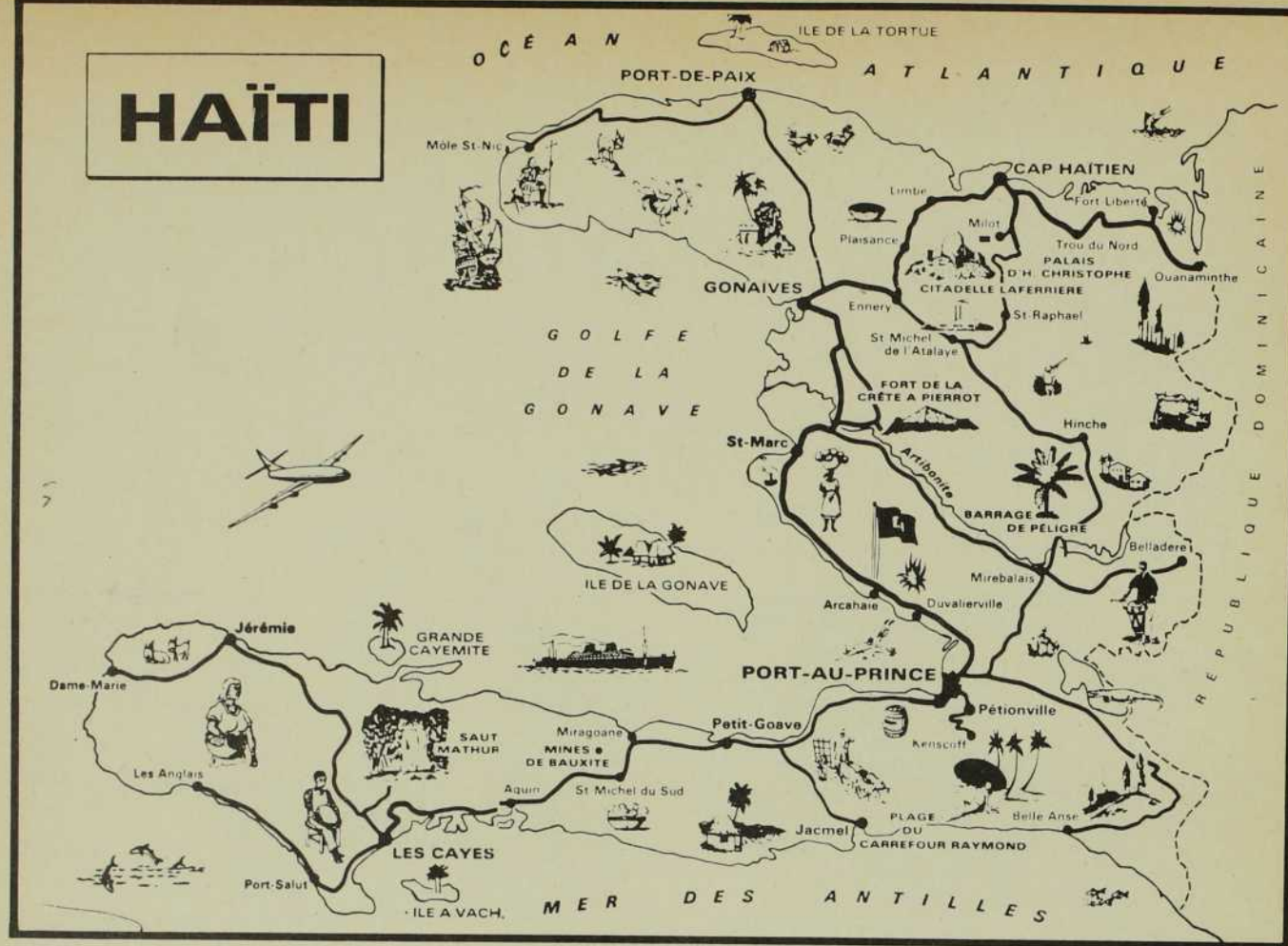
J'ai vu Haïti, du Sud au Nord, en passant par le Plateau Central. Et dans les coins les plus reculés des mornes abrupts, j'ai rencontré des paysans pauvres, démunis, mais combien sympathiques et accueillants. Et je comprends le courage de notre jeune soeur haïtienne, Mèzina, et de tant d'autres amis des pauvres: coopérants, missionnaires religieux ou laïques, clergé autochtone qui rivalisent de créativité et de dévouement pour améliorer le sort de ces secteurs défavorisés du pays.

J'ai vu Haïti et son Église locale à l'oeuvre. J'ai rencontré des laïques très engagés au plan de la foi, des religieux, des religieuses, des prêtres autochtones ou étrangers, des évêques. Un même dynamisme évangélique les anime. Courageusement, ils évaluent leur action pastorale et cherchent à l'adapter au contexte culturel et social actuel. Et je comprends la joie profonde de S. Laurence Tourigny qui oeuvre dans une Pastorale diocésaine fortement axée sur ces valeurs prioritaires et indissociables que sont l'Évangélisation et le Développement.

J'ai vu, il va sans dire, mes soeurs les M.I.C. Haïtiennes et Canadiennes à l'oeuvre à travers l'île entière et dans des secteurs aussi diversifiés que la Pastorale, l'Éducation, la Santé, l'Action Sociale. J'ai été fortement impressionnée par leur total désintéressement joint à un optimisme aussi lucide que joyeux. Le secret de cet optimisme confiant? Elles aiment le peuple haïtien et elles ont foi en lui. Parce qu'elles aiment vraiment ce peuple, elles n'ont qu'un désir: travailler de toutes leurs forces à sa promotion humaine et chrétienne. Et parce qu'elles croient en lui, en ses valeurs et en ses richesses culturelles, en ses vertus naturelles de patience, de courage, de ténacité, elles croient aussi, non seulement à la survivance de ce peuple, mais à son développement progressif. L'élan des renouveaux est donné. Et il se continuera.

Après ce que j'ai vu moi-même pendant six semaines où j'ai sillonné l'île d'Haïti en tous sens, je ne puis que partager leur foi et leur espoir. Leur amour aussi... Je serais volontiers demeurée au milieu de mes frères, les Haïtiens.

HAÏTI



SA CARTE D'IDENTITÉ

BORNES	Nord — Océan Atlantique Sud — Mer des Caraïbes ou des Antilles Ouest — Golfe de la Gonave Est — République Dominicaine	RACE	Noire
SUPERFICIE	27,750 km ² ou 10,714m ²	FORME DE GOUVERNEMENT	Republique
ASPECT	Très montagneux	MONNAIE	Gourde — Valeur le 1/5 du dollar.
CLIMAT	Tropical	LANGUES	Français, creole
CAPITALE	Port-au-Prince	RELIGION	Majorité catholique. Protestants: 400,000
VILLES IMPORTANTES	Cap-Haïtien, Cayes, Gonaïves, Jacmel, Jérémie, Port-de-Paix	RICHESSSES NATURELLES	Café, sisal, sucre, coton, banane, cacao.
POPULATION	5,200,000 h.	INDUSTRIES PRINCIPALES	Canne à sucre, cimenterie, rhu-merie



Mgr François Gayot, s.m.m.
Évêque du Cap-Haïtien
Haïti

Une Eglise de l'Après-Concile



LAURENCE TOURIGNY, m.i.c.

1975 a vu s'inscrire un événement de première importance dans les annales du diocèse de Cap-Haïtien: la consécration de Mgr François Gayot, s.m.m. qui succède au regretté Mgr Albert F. Cousineau comme évêque de ce diocèse. Mgr Gayot complète la couronne des évêques autochtones qui dirigent maintenant les sept diocèses de la Première République Noire. Cet événement heureux marque l'évolution incontestable du clergé haïtien jugé apte à prendre en main les rênes de la destinée spirituelle du peuple. Tous les missionnaires s'en réjouissent.

SA PENSÉE

Mgr Gayot possède un riche potentiel de science, de qualités humaines et sacerdotales susceptibles de faire de lui un grand évêque selon les exigences des temps modernes dans le contexte post-conciliaire. Dans un discours remarquable, prononcé en présence de dignitaires ecclésiastiques et civils, il définit la

mission de *l'Évêque aujourd'hui* comme étant celle d'un Pasteur attentif aux souffrances des hommes et à leurs requêtes vitales, ouvert aux changements d'un monde en pleine mutation, le monde de ce temps. Et pour réaliser cette mission, l'Évêque doit se situer dans l'Église universelle, en raison même du principe de collégialité qui le rend solidaire des Évêques du monde entier, sous l'autorité suprême du Pape. Mais, ajoute-t-il, l'Évêque doit traduire l'Évangile de Jésus-Christ dans la culture et dans la civilisation du peuple auquel il a été envoyé. D'où la nécessité d'une évangélisation adaptée au génie, à la mentalité, aux particularités ethniques et culturelles d'un peuple.

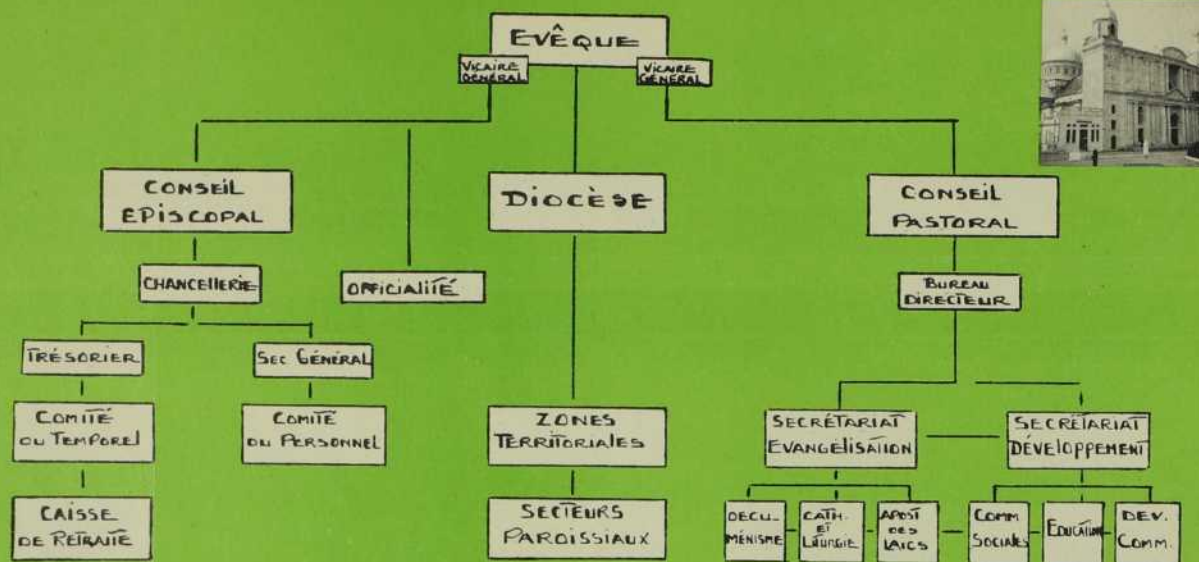
Cette évangélisation s'inscrit donc dans un milieu donné, à un moment donné. L'évangélisation d'Haïti ne peut donc pas être dissociée du développement intégral de l'homme haïtien.

SON PLAN D'ACTION

À l'occasion de la cérémonie de prise en charge de ses fonctions pastorales en tant qu'Évêque du diocèse, Mgr Gayot fit connaître à ses diocésains: prêtres, religieux, laïques, l'orientation de son action pastorale et les grandes lignes de l'organisation à mettre en place pour réaliser cette action.

Cette orientation d'ensemble, il la définit en fonction de la construction de l'Église en tant que communauté de foi, communauté de culte, communauté de charité. Cette Église, souligne-t-il, doit se situer dans un monde concret au sein d'un peuple appelé à réaliser son salut "ici et maintenant." **ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE et DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL DE L'HOMME**, telle est donc en résumé cette orientation. Pour mener à bien un tel projet, il faut nécessairement une coordination de l'action sur le plan de

L'ORGANISATION DE LA CURIE DIOCÉSAINNE



l'administration du diocèse comme de l'action pastorale.

Du point de vue de l'administration deux Comités sont constitués: l'un pour les tâches administratives impliquant la gestion des affaires du diocèse et l'examen des projets de développement; le second pour le service du personnel: recrutement, répartition et nomination des agents de la Pastorale.

L'Évêque, assisté du Vicaire général en charge de la pastorale et aidé d'un conseil, dirige l'action pastorale du diocèse. Ce Conseil est formé de six prêtres représentant les six zones territoriales diocésaines, de deux religieux, quatre religieuses, six laïques. Son rôle: dans un premier temps examiner et étudier les questions se référant à l'apostolat; dans un second temps, proposer des conclusions pratiques qui permettront au peuple de Dieu d'accorder leur vie aux exigences de l'Évangile.

L'organe exécutif de ce Comité de Pastorale est le Secrétariat général

composé de trois membres: le Secrétaire général, la secrétaire chargée de l'Évangélisation, la secrétaire responsable du Développement. Leur rôle consiste à coordonner, stimuler, promouvoir la recherche, planifier l'exécution des projets pastoraux.

L'activité pastorale du diocèse s'articule donc autour de ces deux tâches complémentaires: ÉVANGÉLISATION et DÉVELOPPEMENT d'où la mise en place de secrétariats en fonction de ces deux pôles d'activités. Celui de l'ÉVANGÉLISATION s'occupe des secteurs spécialisés: *Catéchèse* — *Liturgie* — *Apostolat des laïcs* — *Oecuménisme*. Celui du DÉVELOPPEMENT est chargé des COMMUNICATIONS SOCIALES — de l'ÉDUCATION — du DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE.

Ces divers comités travaillent en liaison directe avec les zones territoriales et les secteurs paroissiaux. Ils apportent la "matière première" puisée dans le champ d'action de la pastorale, et la soumettent à la réflexion des membres des Secrétariats concernés. Cette matière première transformée remonte au Conseil Pastoral

et par lui à l'Évêque à qui il appartient, avec l'aide du Conseil Episcopal de donner les orientations et de prendre les décisions en vue de la bonne marche de l'Église locale.

APRÈS UN AN

À peine une année s'est écoulée depuis l'accession de Mgr Gayot au siège épiscopal du diocèse. Ces Conseils prévus se sont formés graduellement et mis au travail. L'une des premières orientations de la Pastorale fut de revaloriser le Sacrement de Confirmation à partir d'une réflexion collective sur le rôle de l'Esprit dans l'Église et dans la vie du baptisé.

En tant que membre du Conseil Pastoral et du Comité de Catéchèse, j'ai le privilège et la joie de participer activement à ce rajeunissement de notre Pastorale diocésaine. Avec notre vénéré et dynamique Évêque, avec tous ses collaborateurs, je fais mienne la stimulante et pacifiante devise de Paul VI: "Au nom du Seigneur, avançons dans la Paix, la grande Paix de Dieu."

Les M.I.C. en Haïti

Une Tranche d'Histoire



BLANDINE MASSÉ, m.i.c.

8 décembre 1938. M. Philippe Cantave, actuellement ambassadeur d'Haïti au Canada, assiste à Vêpres dans la chapelle de notre Maison-Mère. Un grand désir monte en lui: celui de voir un jour notre Institut s'implanter dans son pays. Cinq ans plus tard, il voit ce rêve devenir réalité. Honorant de sa présence la cérémonie de départ du premier contingent, il adresse aux missionnaires ces réconfortantes paroles: "Le bien à faire là-bas est immense; le peuple vous attend et a confiance en vous".





17 septembre 1943. Cinq Missionnaires de l'Immaculée-Conception accompagnées de Mère Marie-de-la-Providence, supérieure générale, foulent pour la première fois le sol d'Haïti. Elles sont accueillies à Port-au-Prince par Mgr Louis Collignon qui a sollicité leurs services pour la ville des Cayes. Dès le lendemain, elles se rendent dans cette ville où elles exerceront leur dévouement à "**La Charité S'il vous plaît**" dans le soin des vieillards et des malades et dans l'enseignement à près d'une centaine d'enfants pauvres.

PROGRÈS DE L'OEUVRE

Dans une visite à notre Maison-Mère de Montréal, le 23 mai 1943, Mgr Collignon avait dit: "Votre travail sera de faire grandir la bonne semence déposée en eux (les Haïtiens) au pays d'Haïti; votre oeuvre naissante deviendra sûrement un grand arbre". Cette parole prophétique s'est réalisée progressivement. Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception essaieront peu à peu dans les diocèses des Cayes, du Cap-Haïtien, de Port-au-Prince, des Gonaïves

et de Hinche. En 1969, notre Institut compte en Haïti dix-sept postes.

Toutefois, l'insuffisance de personnel oblige l'autorité provinciale à laisser à d'autres communautés religieuses la direction de l'école de Mirebalais en 1970 et celle de Croix-des-Bouquets en 1973.

PERSONNEL

M. le Président Elie Lescot, recevant chez lui les missionnaires à leur arrivée en 1943, demande à notre Supérieure générale: "N'est-ce pas que vous enverrez d'autres religieuses en Haïti?" À la fin de la visite, il revient à la charge: "J'en désirerais cent". Après un moment de réflexion, Mère Marie-de-la-Providence répond: "Vous les aurez". Elle dit ensuite à la petite communauté réunie aux Cayes: "Haïti aura les cent Soeurs demandées, mais quand ce nombre sera atteint, il faudra compter sur la relève haïtienne".

Après trente-deux ans, cette prédiction est devenue réalité. Notre

effectif compte aujourd'hui dix-huit Soeurs haïtiennes et cent une Soeurs canadiennes dont vingt-quatre sont actuellement en congé au Canada.

COUP D'OEIL GÉNÉRAL SUR NOS ACTIVITÉS

En 1975, la majorité de nos Soeurs travaillent dans les secteurs de la Pastorale paroissiale, de l'Éducation et de la Santé. Elles dirigent treize écoles primaires et une école normale, cinq dispensaires et un dispensaire-hôpital. Quatre des nôtres assurent des services à l'hôpital Albert Schweitzer, milieu oecuménique de Deschappelles.

Quelques Centres professionnels complètent l'éducation primaire des jeunes filles en leur inculquant en même temps que les sciences ménagères, les connaissances religieuses, l'esprit de travail et de dévouement. Plusieurs de ces jeunes s'engagent dans un travail apostolique ou sociologique, particulièrement en catéchèse et en alphabétisation.



Trois ateliers d'artisanat occupent plus de soixante-dix jeunes gens et jeunes filles leur permettant ainsi d'assurer leur subsistance. Le troisième âge bénéficie également des services de nos Soeurs dans deux établissements où plus de deux cents vieillards vivent sereinement leurs derniers jours.

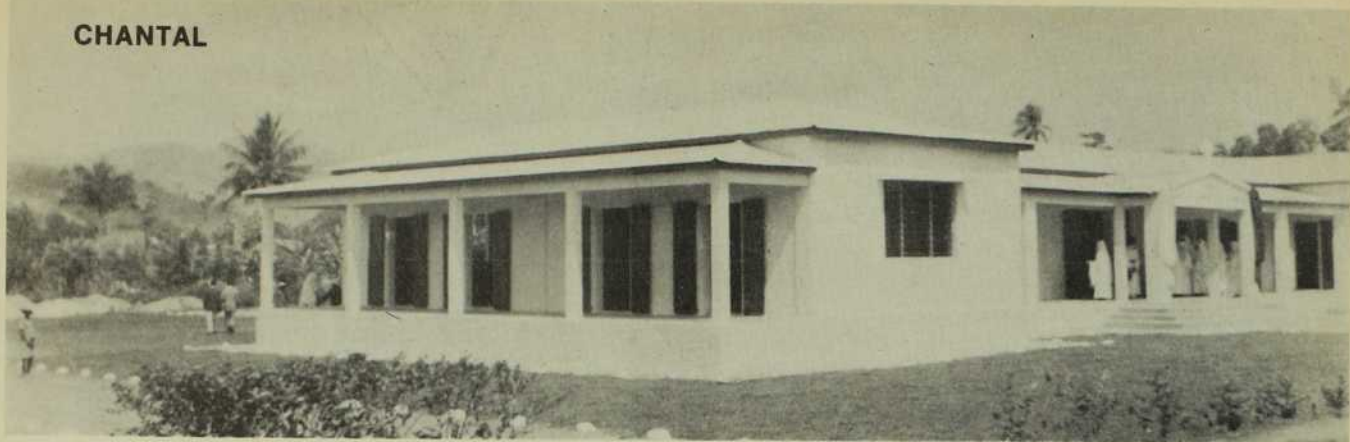
PERSPECTIVES D'AVENIR

Notre Chapitre provincial qui s'est tenu au cours de 1975, a soumis ces multiples activités à un courageux examen. Par fidélité au charisme originel de l'Institut qui fut fondé en vue de l'évangélisation des non-chrétiens, par fidélité aux directives de Vatican II, l'assemblée Capitulaire s'est prononcée unanimement pour accentuer davantage notre travail apostolique en ce sens. Évangélisation et animation missionnaire sont les deux pôles d'action autour desquels graviteront nos efforts dans l'avenir.

La réalisation de ces objectifs obligera l'Institut à opérer des choix afin de rendre plus efficace, en Haïti, sa contribution à la cause missionnaire.



CHANTAL



Pastorale dans l'Arrière-Pays

S. Georgette Barrette, m.i.c. est responsable de notre mission de Chantal, joli bourg situé à quelques kilomètres de la ville des Cayes, au sud-ouest de l'île d'Haïti. Elle a interviewé pour nous S. Mézina Paulémon, m.i.c. jeune religieuse haïtienne, qui consacre le meilleur de son temps et de ses forces au service des compatriotes moins favorisés, disséminés dans des secteurs éloignés des centres et difficiles d'accès.

Reconnaissant merci à nos deux compagnes qui ont accepté de nous faire partager leurs réalisations et leurs espoirs apostoliques.

La Direction

— S. Mézina, il y a longtemps que tu es à Chantal au service des écoles presbytérales?

— Depuis septembre 1973. Je commencerai ma troisième année bientôt.

— En quoi consiste ton travail?

— Lorsque j'ai débuté à Chantal, j'ai remplacé notre compagne S. Émilienne Cantin, missionnaire de carrière, qui à la demande du curé d'alors, le Père Marcel Péloquin, o.m.i. avait organisé des écoles dans les chapelles des mornes. Elle avait si bien travaillé qu'il m'a été plutôt facile de lui succéder.

— En quoi consiste surtout ton travail?

— Dans l'organisation des écoles, leur direction et supervision, mais



surtout dans la formation des professeurs par des sessions, des rencontres et par la visite régulière des classes.

— Où sont situées ces écoles?

— Naturellement hors du bourg: à Desjardins — la plus près — à une heure du bourg en mulet; à Canon, à 2h.30; aux Platons, à 4h.30; à Formont, à 7 h.; à Tête-à-Boeuf, à 2h.45. Ce sont des endroits magnifiques, peuplés de gens à 98% analphabètes et le plus souvent assez pauvres, mais très laborieux. Que de sacrifices ils s'imposent pour l'instruction de leurs enfants! Quelle fierté de les voir "savants"!



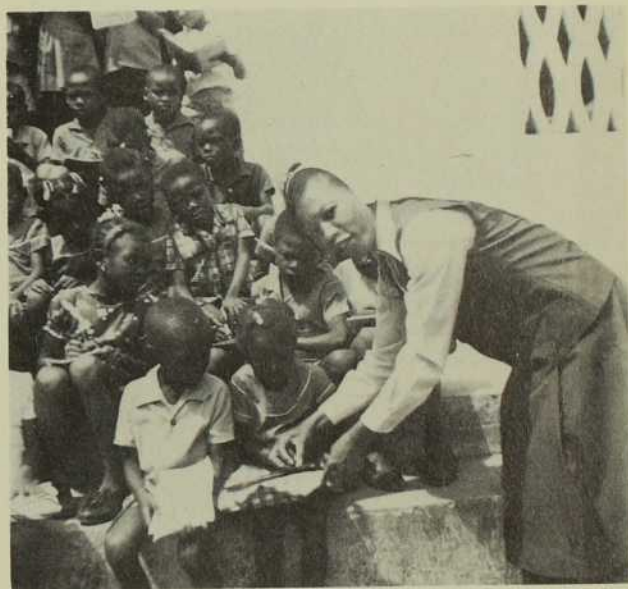
— Tes semaines doivent être bien remplies?

— Pour ça, oui! Le lundi avant-midi je donne des cours de catéchèse à l'École Nationale du bourg. Dans l'après-midi, je prépare ma semaine. Le lundi soir est consacré à notre rencontre communautaire à laquelle je tiens. Mardi très tôt, je pars pour un bon voyage: Ti-Rouge est bien décidé. J'arrive à l'une ou l'autre école. J'aide le professeur. Je donne une classe-type devant elle. Je la seconde auprès des enfants qui éprouvent de la difficulté à écrire. La meilleure récompense à donner aux enfants qui ont bien travaillé, c'est de les faire danser.



— Les élèves font aussi des travaux d'artisanat?

— Avec l'aide des professeurs, le vendredi après-midi ou le samedi matin, ils ont réussi de beaux travaux en pite, des sacs de classe, des étuis pour leurs crayons avec de l'écorce de "cocoyer"; des filles apprennent broderie et couture; des garçons confectionnent des petits objets de bois, des chapeaux. Des talents se découvrent. Plusieurs enfants habiles deviennent des moniteurs et se préparent un métier en vannerie.

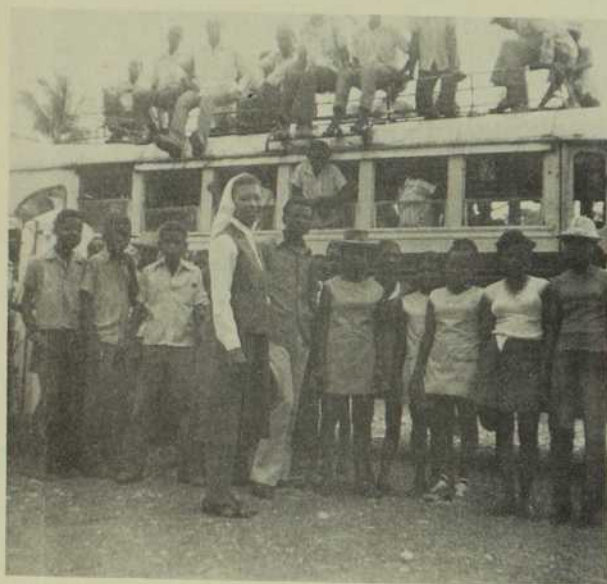


— J'ai entendu dire que les élèves
faisaient des classes-promenades?

— Oh! oui. Plusieurs n'ont jamais
voyagé en camionnette ni vu la ville
des Cayes, ni contemplé la mer. Alors,
avec leurs professeurs, ils ont visité
l'usine sucrière de Simon, l'aéroport
de Laborde, goûté aux bains de mer,
etc...

— Ce fut un grand événement?

— Vous auriez dû voir leur joie!



— Mais ton travail n'est pas terminé
pour autant, je suppose?

— Non bien sûr. La fin de semaine
est consacrée à la rencontre des
professeurs, à la révision de leur
préparation de classe, à l'accueil des
parents surtout à l'occasion du mar-
ché du vendredi au bourg de Chantal.

— Tu organises aussi des réunions
pour eux?

— Oui, ils apprécient beaucoup les
rencontres. Lors de mon passage
dans une école, je les convoque. Je
leur donne de la catéchèse, des no-
tions d'éducation, de psychologie.
Je réponds à leurs questions et il
faut dire qu'ils essaient de bien col-
laborer.

— Dis donc, S. Mézina, après la
journée de classe en chapelle (sec-
tion rurale), tu demeures là?

— Oui, je continue les échanges avec
les professeurs. Je dors là et je prends
le temps nécessaire pour répondre à
leurs besoins. Habituellement, je vi-
site deux écoles par semaine. Je suis
de retour à la maison le vendredi midi.

— Donc tu passes environ quatre
jours par semaine en chapelle?

— Exactement.



— Tu es aussi "vicaire" de fois à autre?

— Oui, il m'arrive de remplacer le Père. J'organise la célébration de la Parole. Je distribue la communion. Lorsqu'il y a baptême, je prépare les parents en leur expliquant leurs obligations. Je suis responsable des examens et de la préparation pour la première communion de nos élèves.

— J'ai entendu dire que tu "prêchais" des Missions. Est-ce réel?

— Durant le Carême '75, j'ai participé à cinq missions prêchées en chapelle. Le Père me laisse les homélies sur la femme et les sujets proprement haïtiens. Durant la semaine sainte,



deux de mes compagnes M.I.C. haïtiennes et moi avons assuré la prédication de la Mission.

— Tu sembles aimer beaucoup ton service à Chantal?

— Ça c'est vrai! Il faut dire qu'au début j'ai trouvé la tâche plutôt difficile.

— Heureusement que tu étais déjà une bonne cavalière?

— Oui, heureusement! Je suis aussi reconfortée par le dévouement des professeurs: la plupart doivent laisser le bourg pour une semaine. Et il y a tant de bonne volonté chez nos enfants!



— Tu les aimes bien et tu as raison. Une belle famille de 300 enfants si riches de talents! Mais comment te sens-tu dans toutes ces activités diverses, scolaires et pastorales?

— Très heureuse, n'en doutez pas, car je me sens vraiment missionnaire auprès de ces masses défavorisées, pour la plupart non-évangélisées. Après de mes frères de l'arrière-pays, envoyée, je me prépare à porter un jour la Bonne Nouvelle sous d'autres cieux.





*Beauté et richesse de la végétation tropicale
en bordure de la mer des Antilles.*

ÉVANGÉLISATION ET DÉVELOPPEMENT AUX CAYES

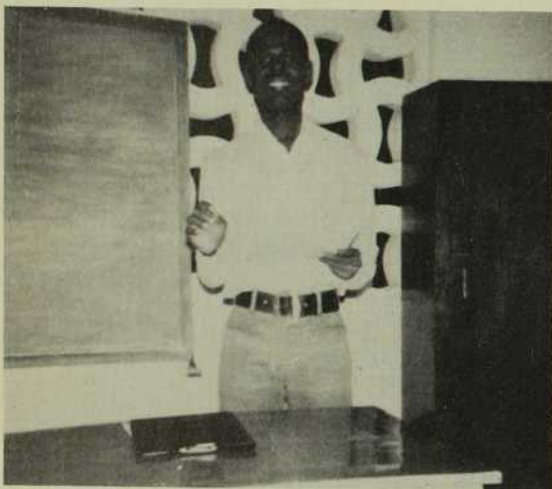


LOUISE GAUVIN, m.i.c.

Depuis un an, mon travail missionnaire s'effectue aux Cayes, dans le Sud d'Haïti. La paroisse Sacré-Coeur qui m'a accueillie est un milieu dynamique où des chrétiens de tous âges collaborent étroitement aux projets les plus divers: comité de liturgie, chorales, projet de construction de maisons, cours de puériculture, de premiers soins, etc...



Danse haïtienne exécutée par des jeunes de la Cité Union-Oxfam.



M. Alfred Estaing, professeur, donne un cours de psychologie aux adultes de la Cité.



Françoise Métellus et ses élèves d'alphabétisation.

DÉVELOPPEMENT

Pour ma part, je seconde l'équipe presbytérale d'abord en tant qu'animatrice de la Cité Union-Oxfam qui regroupe plus de 60 familles. La Cité Union-Oxfam, projet subventionné par l'organisme Oxfam, a pour objectif la construction et la vente de maisons à versements mensuels. C'est donc dans ce secteur aussi ouvert que sympathique que j'évolue habituellement. Des visites à domicile, des réunions de tous genres nous permettent de fructueux échanges.

Au service de la jeunesse étudiante

L'an passé, des jeunes ont préparé avec nous un spectacle de variétés à l'intention de leurs parents et amis. Ce spectacle a été donné dans les deux foyers de personnes âgées de la ville, durant les Fêtes.

À plusieurs reprises, les locataires-propriétaires de la Cité se sont réunis pour une vibrante célébration eucharistique préparée par des jeunes du comité de liturgie.

D'autres rencontres préparent plus directement les jeunes à la vie et leur offrent la possibilité de dialoguer sérieusement avec des adultes.

Certaines activités favorisent le développement artistique des jeunes: bricolage, confection de décorations pour les Fêtes, et autres.

Au service des adultes

Des rencontres hebdomadaires permettent aux adultes d'échanger sur des sujets de leur choix: psychologie, éducation, religion. Dans la mesure du possible, l'exposé est présenté par un adulte laïc de la Cité.

Au service des jeunes qui travaillent dans des foyers domestiques

Les cours d'alphabétisation réunissent près de 100 jeunes de la Cité et des environ quatre soirs par semaine. Deux jeunes filles, Françoise Métellus et Gilberte Léo, y dispensent des cours de lecture, d'écriture, de calcul, d'hygiène, et d'autres encore, suivant les besoins ou les demandes du groupe.

Les jeunes de 16-20 ans sont, de plus, invités à des rencontres spéciales qui ont pour but de parfaire leur formation humaine et chrétienne.

ÉVANGÉLISATION

En tant que MISSIONNAIRE, spécialement consacrée à l'annonce de la Bonne Nouvelle, c'est pour moi une GRANDE JOIE de collaborer étroitement à l'Évangélisation de ce milieu social si riche de valeurs humaines les plus variées.

Tout comme pour les projets de développement, je travaille surtout à former des MULTIPLICATEURS. Parce que je crois sincèrement au développement de l'Haïtien par l'Haïtien, à l'Évangélisation de l'Haïtien par l'Haïtien. Dans cette optique, je rencontre régulièrement mes collaborateurs pour leur assurer une formation plus poussée dans leur domaine respectif: pédagogie, psychologie, catéchèse.

Au service des écoles de la paroisse

Françoise, Gilberte et moi visitons chaque semaine les écoles de la paroisse, apportant une aide aux professeurs soit pour préparer et donner leurs cours, soit pour préparer le matériel didactique nécessaire.



Gilberte Léo avec un groupe de ses élèves.



Salut au drapeau à l'école Michel Lazare.



Le personnel de l'École Mgr Colignon.



Élèves de l'école Dumarsais Estimé.



Catéchistes des chapelles lors de la réunion mensuelle.

Au service des plus démunis

Chaque dimanche, les jeunes en domesticité peuvent se rendre dans divers postes de la paroisse, pour y recevoir des cours de catéchèse dispensés par des monitrices bénévoles. Certains secteurs plus défavorisés offrent également des cours aux adultes. Françoise et Gilberte me secondent dans la préparation des catéchèses pour ces différents postes.

Au service des catéchistes des chapelles

Le premier mardi de chaque mois, les catéchistes des huit chapelles de la paroisse se réunissent pour préparer leurs leçons. En l'absence du Père J. Keyser, o.m.i. responsable de ce groupe, nous assurons cette préparation doctrinale et pédagogique de plus de 60 catéchistes.

Au service de toute la ville

Au début de l'année scolaire, une session de catéchèse a réuni 90 professeurs et normaliennes durant deux jours. Nous avons invité pour la circonstance une religieuse haïtienne, Soeur Josette Hercule, s.f.a., spécialiste en catéchèse.

VOUS... AVEC NOUS

BIEN CHERS AMIS ET ASSOCIÉS, c'est avec vous, en votre nom, que je participe à ces nombreux projets d'Évangélisation et de Développement. Je me sens vraiment "votre envoyée", "votre déléguée" auprès de ce peuple si accueillant, si sympathique. Je vous sais là, tout près de moi, pour m'aider à poursuivre le travail commencé... Et cette assurance, me donne le courage nécessaire pour poursuivre l'oeuvre que le Seigneur m'a confiée. Merci de me soutenir de votre prière et de votre amitié. Celui qui m'a envoyée vers le peuple Haïtien en votre nom saura bien vous rendre ce que vous aurez fait pour eux, par moi.

Pour ceux qui aimeraient s'unir plus étroitement à notre travail missionnaire, voici quelques suggestions en vue de projets à la portée de toutes les bourses. Votre offrande, si modeste soit-elle, sera reçue avec une grande joie et une profonde gratitude.

MA PARTICIPATION À L'ÉVANGÉLISATION

En tant qu'ami(e) et associé(e) des Missionnaires, il me fait plaisir d'offrir la somme de \$ pour que Jésus soit mieux connu et mieux aimé.

NOM:

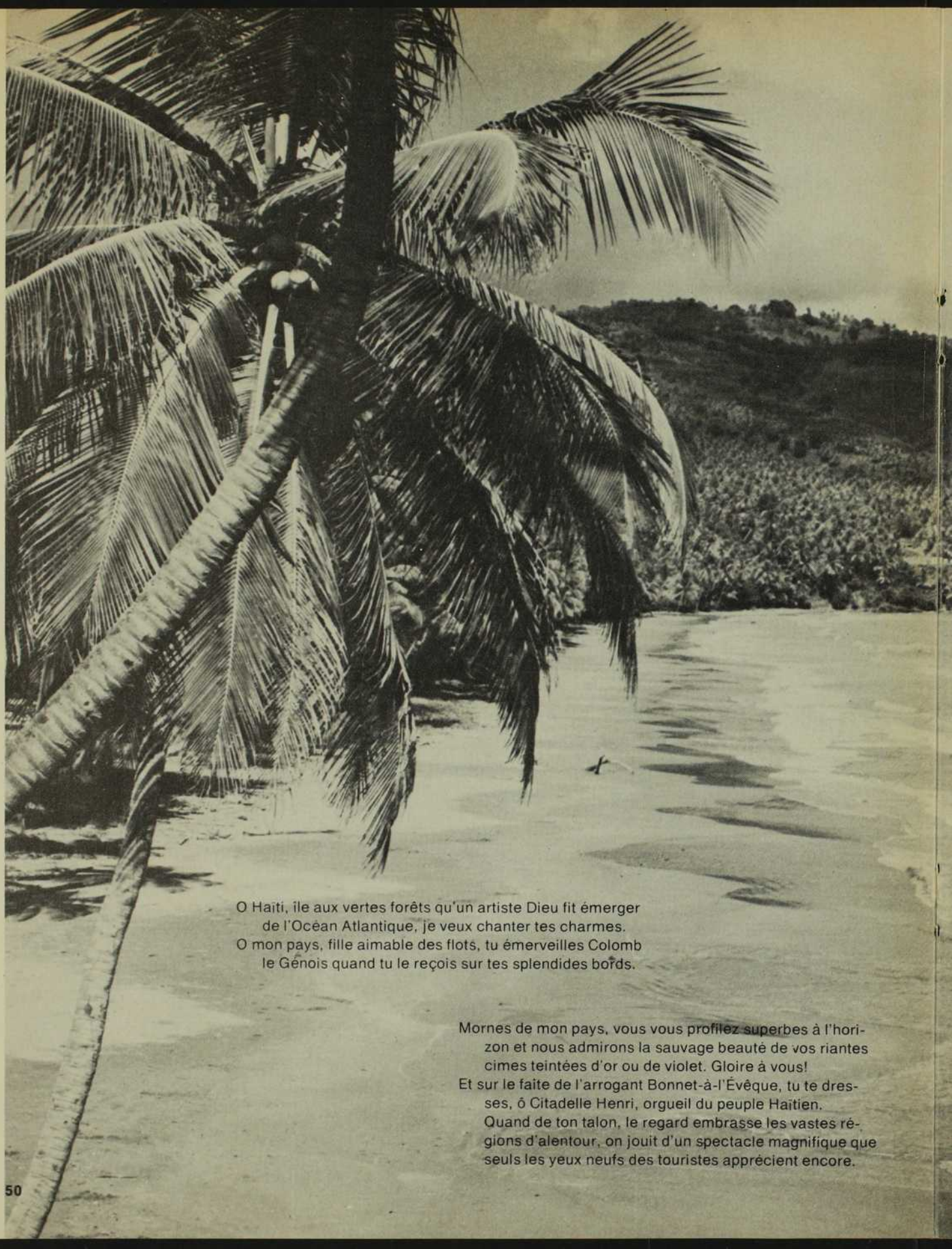
ADRESSE:

S.V.P. Indiquer le projet de son choix:

- a) \$1.00 Je veux aider un étudiant à s'acheter un Nouveau Testament.
- b) \$2.00 Je veux donner un Nouveau Testament à un étudiant pauvre.
- c) \$25.00 Je veux contribuer à l'achat de Nouveau Testament pour une classe.
- d) \$50.00 Je veux donner un Nouveau Testament à tous les élèves d'une classe.

Adresser ce coupon à: **PROCURE DES MISSIONS**

121 Avenue Maplewood
Montréal
H2V 2M2



O Haiti, île aux vertes forêts qu'un artiste Dieu fit émerger
de l'Océan Atlantique, je veux chanter tes charmes.
O mon pays, fille aimable des flots, tu émerveilles Colomb
le Génois quand tu le reçois sur tes splendides bords.

Mornes de mon pays, vous vous profilez superbes à l'horizon
et nous admirons la sauvage beauté de vos riantes cimes
teintées d'or ou de violet. Gloire à vous!
Et sur le faite de l'arrogant Bonnet-à-l'Évêque, tu te dres-
ses, ô Citadelle Henri, orgueil du peuple Haitien.
Quand de ton talon, le regard embrasse les vastes ré-
gions d'alentour, on jouit d'un spectacle magnifique que
seuls les yeux neufs des touristes apprécient encore.

HAÏTI

par Simone GERMAIN



SIMONE GERMAIN
*Directrice de l'École Normale
d'institutrices
Port-au-Prince*

Plaines de mon pays, prairies éternellement vertes où coulent de courtes et limpides rivières, où tout pousse sans aucun soin tant le soleil est généreux, tant la terre est fertile, que vous êtes accueillantes!

Côtes de mon pays, vous projetez la presqu'île du Nord-Ouest et la presqu'île du Sud, deux promontoires, ouvrant dans la mer leurs bras de roches pour recevoir la caresse des eaux bleutées de l'océan Atlantique.

Mer de mon pays, belle et capricieuse, tu nous berces de l'incessante symphonie de tes vagues frangées d'écumes immaculées.

Baies de mon pays, mouillages sûrs et excellents, vous incurvez pour permettre au golfe de la Gonave, muet et solennel, de friser sous la plus légère brise et à la rade de Jérémie, de brailler, de se soulever contre les colères du farouche Nordé.

Haïti, quand sur tes bords, intense, le vent du Nord se lève, pour en limiter les dégâts, tu as posé sur l'écrin de turquoise de la mer des Caraïbes: La Tortue, la Gonave, les Caimites, l'île à Vache, colliers d'îlots, qui présentent au large leurs masses rocheuses et dentelées.

Plage de Raymond, les bains de Chouchoubé, de l'Anse d'Azur, vous faites nos délices en vous brochant de cocotiers frêles et échevelés, en semant sur le sable des mousses, des algues, des conques de lambis rosés et des coquillages aux formes variées.

Ô mon cher pays, tu offres aux touristes assoiffés de nouveautés le Cap, Port-au-Prince, Gonaïves, villes au passé riche de souvenirs.

Petits villages de mon pays: la Boule, Kenscoff, Camp-Perrin, Ducis, Passereine, Bordès sans oublier la verte Guinaudée, Berceau des trois Dumas, vous conservez un charme suranné, vous dégagent un parfum archaïque qui nous vont droit au cœur.



*Une koumbite (corvée)
Une équipe de volontaires prête allègrement son concours
pour reboiser le morne voisin.*

QUAND DES ÉTUDIANTS S'Y METTENT



FLORE SAVIGNAC, m.i.c.

Il y a trois ans, j'arrivais au pays du soleil. Il me fut demandé de travailler à la formation humaine et chrétienne des jeunes du Collège Canado-Haïtien, dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

Quelle jeunesse sympathique! Solidaires des jeunes du monde entier par leur souci du pauvre, leur anxiété face à un monde d'exploitation où le petit est écrasé, leur désir de construire une terre plus humaine où les valeurs prioritaires ne sont ni l'efficacité, ni le mirage, ni l'ambiguïté du progrès technique!

Pour répondre à leur attente, des journées de développement communautaire sont organisées conjointement avec des organismes déjà expérimentés en la matière, tels que "KOUMBITE" sous la direction de M. Roger Constant Magloire, ou encore l'ONAAC (Organisme National d'Alphabétisation et d'Action Communautaire). Ces deux organismes visent la formation de groupes de leaders de la classe paysanne pour stimuler une prise en charge de leur situation. Cependant, "KOUMBITE" met l'accent sur le reboisement des montagnes, l'un des problèmes majeurs de développement en Haïti. Les montagnes étant parfois entièrement déboisées, la moindre pluie entraîne la terre fertile vers la mer au grand détriment des récoltes, augmentant ainsi l'angoisse du pauvre qui connaît le mot FAIM autrement que dans les livres et dans les statistiques.



Florence sourit largement en transportant les sachets de terreensemencés.

Avec les jeunes du Collège Canado-Haïtien, le projet est accueilli avec enthousiasme. Parfois tout un week-end y est consacré, surtout s'il s'agit d'une région plus éloignée. C'est ainsi que ces jeunes se familiarisent avec les "provinces", du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Tout en leur faisant explorer des espaces inconnus de leur pays, ces déplacements leur permettent de connaître plus parfaitement la situation des paysans et d'apprécier davantage leur contribution à l'économie du pays. En plus, certains profitent de la compétence de conférenciers agronomes qui les conduisent au-delà du champ d'observation immédiate de ces journées.

Un des fruits particulièrement goûtés de ces réalisations communautaires, c'est la rencontre avec les paysans

La terre est remuée pour favoriser la croissance des jeunes plantules.



Travail et sourire vont de pair. À l'arrière-plan, maisons construites par Koumbite.

qui contribue à créer des liens de sympathie et à combler le fossé qui sépare parfois citadins et gens de la campagne. Les jeunes découvrent chez ces gens une sagesse humaine que le contact avec la nature procure souvent. Et que dire de l'accueil! Après entente avec les organisateurs, avec une politesse qui n'a d'égale que la serviabilité de l'Haïtien, des dames s'empressent de préparer de bons repas toujours bien appréciés après une "KOUMBITE" où tous donnent si joyeusement le meilleur d'eux-mêmes.

Durant ces journées, différents travaux sont exécutés: ensemencement des pépinières, sarclage, arrosage, creusage de fossés pour irriguer les routes ou pour canaliser

Les sachets de terre bien alignés, ensemencés, chacun peut contempler le travail déjà fait.



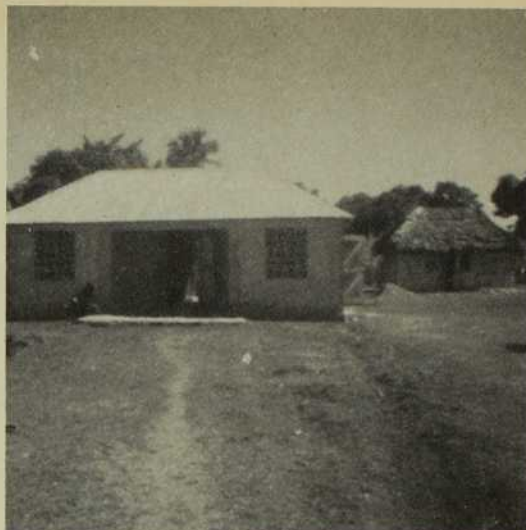


Entourés de petits mounes, on procède à la première opération: remplir les sachets.

les pluies dévalant les pentes des mornes. Certaines activités sont aussi entreprises à Port-au-Prince même; elles consistent surtout dans l'expérience de petites pépinières avant la transplantation en pleine terre. Mais en général, il s'agit plutôt d'un travail de conscientisation, pour les élèves eux-mêmes, soit par la visite d'endroits moins favorisés, soit par la rencontre de personnes dont l'amour des pauvres ne recule devant aucun obstacle pour créer dans ces milieux des conditions plus humaines.

Et si nous faisons le bilan de ces journées? Beaucoup de positif s'y dégage. Ces jeunes ne peuvent plus tabler sur leur ignorance face à la situation des défavorisés d'Haïti. Tous ne manifestent pas le même degré d'engage-

Un étudiant pense à la "popote". Il transporte un fagot de bois.



Deux maisons, style pays: des cailles comme on dit en Haïti.

ment, mais nous espérons qu'ils garderont mauvaise conscience devant toute exploitation, de quelque manière qu'elle se présente. Ces journées sont vraiment une expérience pratique de la maxime évangélique: "Aimez-vous les uns les autres". Ces journées sont encore un laboratoire bien concret des cours théoriques reçus au Collège. Souhaitons que le grain de sénévé devienne un grand arbre et que ces jeunes soient de ceux qui entrent dans le plan du Père sur l'humanité en faisant reculer toute forme d'exploitation et en construisant une terre de partage et d'amour où tous vivront cette si belle réalité:

EN LUI, NOUS SOMMES TOUS FRÈRES.

Les "mangos" sont dépouillés de leur écorce. Ils pousseront ainsi plus rapidement.



LES JEUNES, c'est l'Espérance de l'Avenir!

RÉJANE GAUDET, M.I.C.

Au cours de l'année 1975, Soeur Flore Savignac, m.i.c. organise une excursion-type avec un groupe d'étudiants du Collège Canado-Haïtien. Soeur Flore, étant responsable de l'enseignement de la catéchèse à cette institution, poursuit un double but en proposant ce projet à ses élèves. Tout en les conscientisant aux nombreux problèmes socio-économiques de leur pays, elle souhaite ardemment intensifier leur formation

chrétienne. Convaincue qu'un christianisme vécu authentiquement est la meilleure formule pour former des hommes complets, elle propose aux intéressés une excursion genre "camp de prière". Au programme du projet figure donc un temps fort de trois jours pleins de prière. La proposition est acceptée avec un peu de réticence, il va sans dire, de la part de certains. Ils sont pourtant une quinzaine qui souscrivent au projet global.

UN VRAI SUCCÈS!

Et l'excursion s'organise. Cette fois, c'est le Nord du pays qui sera visité. Grâce à la collaboration de généreux amis canadiens, Soeur Flore arrive à boucler les frais de voyage du groupe. Et... le projet se réalise tel que prévu et se vit mieux que prévu. Un vrai succès! En preuve voici quelques témoignages des heureux participants:

Le chef du groupe: *Nemours Damas*, 19 ans, dans une lettre aux bienfaiteurs et amis, s'exprime ainsi:



Le groupe du "Camp de Milot" devant notre École du Trou du Nord.



Daniel et Nemours, étudiants en mécanique.



Jacques Champagne contemple le superbe paysage.

"Nous prenons un réel plaisir à partager avec vous la riche expérience que nous venons de vivre. Sachant que ce camp n'aurait pas été possible sans vous, nous n'avons pas omis de prier pour vous puisque c'était un camp de prière.

L'ignorance habituelle du jeune haïtien de Port-au-Prince face à son pays, est proverbiale et cette anomalie a des conséquences. Entre autres, cette indifférence face aux réels problèmes du pays. Il faudrait que, comme nous, chacun ait le privilège de voir de ses yeux cette réalité combien bouleversante pour en revenir conscients et motivés. Malheureusement, tous n'ont pas des éducateurs aussi lucides et aussi dévoués que les nôtres. Ils ont à cœur la formation intégrale du *jeune haïtien*, appelé à fournir le double et même le triple de ce que font les aînés pour que notre Haïti devienne plus belle et plus humaine. Cet idéal, vous avez contribué à l'intensifier en nous et nous vous en sommes tellement reconnaissants!

L'objectif "réflexion priante" de notre camp ne fut pas le moins intéressant. Nous avons vécu trois jours de prières et de rencontres à plein temps et... les jours passaient trop vite! Nous aurions voulu en prolonger la durée. Ces temps forts devraient se répéter plus souvent. Personnellement, j'en suis sorti très satisfait, ayant perçu plus clairement l'amour de Celui qui nous unit tous".



Robert Jean prête joyeusement main forte aux paysans.

Un autre participant, Jacques Champagne, écrit à son tour: "C'est la première fois que, vivant loin des miens, je me suis senti si joyeux et si heureux. C'est sans doute que je ne m'étais jamais trouvé si près de Dieu. Je ne peux en parler sans dire merci au Seigneur et à tous ceux par qui il a voulu opérer ces merveilles en moi. J'ai pris conscience de la misère de mes frères, du rôle que nous devrions jouer, nous les jeunes, en Haïti. Je sors de ce camp, *convaincu*. Je puis dire que j'ai retiré plus de profit que je ne l'espérais de cette expérience unique".

Robert 19 ans, fut pris quelque peu au dépourvu...! "En acceptant de me joindre au groupe, dit-il, mon but était de visiter mon pays. Un événement auquel je ne m'attendais pas est venu changer ma vie: C'est la RENCONTRE DU CHRIST. Cette rencontre m'a permis de comprendre qu'un homme est venu nous libérer du mal et du péché. Par sa résurrection, il m'a appris à poser un acte de participation à sa création, il m'a appris à renaître".

Un dernier témoignage et pas le moins convaincant: "Pour moi, dit André Jolicoeur, 17 ans, j'ai acquis la certitude que Jésus-Christ est là, VIVANT. Ce fut aussi l'occasion de vivre des moments intenses de prière, un approfondissement spirituel, quoi!



André Jolicoeur visiblement heureux de l'expérience vécue.

Ce fut encore l'occasion de vivre intimement avec des amis dont on s'étonne d'avoir tout ignoré, celle de connaître un peu plus son pays avec sa dure réalité, celle enfin d'une prise de conscience. Enfin, ce camp fut pour moi une expérience qu'on voudrait toujours recommencer ou... continuer à vivre!"

CANADO-HAÏTIEN A UN OBJECTIF

Ces témoignages d'étudiants parlent d'eux-mêmes. Non seulement, ils sont profondément sensibilisés aux problèmes de leurs compatriotes défavorisés, mais ils savent maintenant où trouver le courage et le dynamisme nécessaires pour accomplir à part entière leur devoir de chrétien face à la situation actuelle de leur pays.

Préparer une élite, qui demain sera appelée à jouer un rôle de premier plan dans son milieu, est une tâche nécessaire et de primordiale importance dans le domaine de l'éducation. Les dirigeants du Collège Canado-Haïtien le savent et leurs efforts sont axés sur cet objectif. Parce qu'ils ont compris que *les jeunes sont l'espérance de l'avenir*, ils mettent tout en oeuvre pour leur assurer une formation aussi complète que possible au plan de l'être comme au plan de l'agir.



Un des excursionnistes. À l'arrière-plan: la Citadelle.

VANCOUVER



Sr. Vezina

UN CENTRE D'ACCUEIL

POUR FEMMES ALCOOLIQUES

ORGANISÉ PAR UNE RELIGIEUSE

JERRY BARTRAM

Cet article est reproduit d'un journal de Vancouver, le B.C. Catholic. L'éditeur en chef, Jerry Bartram, livre ses impressions sur une oeuvre de réhabilitation des femmes alcooliques, réalisation due à la courageuse initiative d'une des nôtres, Soeur Émilienne Vézina. Nous avons pensé intéresser nos lecteurs en leur faisant part de cet article.

La Direction

AURORA HOUSE

Dans une spacieuse et attrayante maison située sur la 13e Ouest, treize femmes alcooliques sont rassemblées. *Aurora House*, c'est un Centre d'accueil pour la réhabilitation des femmes aux prises avec cette maladie — car c'en est une — projet dû à l'initiative d'une religieuse, Soeur Émilienne Vézina de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Missionnaire en Chine pendant

13 ans, puis aux Philippines 17 autres années, Soeur Émilienne, entre plusieurs activités, y visitait les prisonniers. De retour au Canada, elle est désignée pour Vancouver où elle continue de s'intéresser aux prisonniers. Non seulement à eux, mais aussi à leurs familles. C'est en visitant ces dernières qu'elle constate l'urgente nécessité d'une maison de réhabilitation pour les femmes alcooliques. La pensée d'un centre d'accueil pour ces malheureuses la poursuit. Après de multiples démarches le projet tant désiré se concrétise par

l'acquisition d'un propriété qui devient AURORA HOUSE INC.

SON BUT

Soeur Émilienne poursuit, dans cette oeuvre, des objectifs précis. D'abord, cette maison n'est pas destinée aux femmes sortant de prison. *Aurora House*, c'est un Centre d'accueil ouvert à toutes les femmes désireuses d'en finir avec l'alcool et qui, pour quelque raison que ce soit, ne peuvent y parvenir en demeurant chez elles. Ce Centre est organisé de façon à procurer aux patientes une

thérapie adaptée à leurs besoins et cela dans l'ambiance la plus favorable possible au but poursuivi. On n'y traite que les femmes qui acceptent de résider au Centre.

J'ai causé avec l'équipe dirigeante de la maison composée de Soeur Émilienne Vézina, m.i.c., de Mrs. Helen Dennison, infirmière graduée et De Mrs. Jean Jordan, visiteuse sociale. Cette dernière a établi les normes du programme de traitement, puis a présenté le projet à la Commission d'Alcool et de Narcotiques du Ministère responsable. Ce programme fut approuvé.

SON EFFICACITÉ

Vivement intéressé par ce que je voyais et j'entendais, je pose la question suivante: "Pourriez-vous me raconter une histoire de cas d'une des femmes traitées ici?" On me cite alors celui d'une fille-mère de 25 ans, malade physiquement et psychologiquement. Enfant abandonnée, elle avait connu 18 foyers d'adoption au cours de son adolescence plus précisément entre 11 et 15 ans. Elle est mère de six enfants dont trois sont décédés. Adonnée à la drogue, puis à l'alcool, elle n'a jamais réellement travaillé, à l'exception d'emplois occasionnels et de courte durée. Soutenue par le Bien-Être Social, les autorités de cet organisme face à son comportement décidèrent de lui enlever la garde de ses enfants. C'est alors que cette pauvre malheureuse vint frapper à Aurora House. Son dossier personnel n'avait rien de prometteur, de commenter Mrs. Jordan. Après une entrevue où on lui expliqua le but du traitement et les moyens d'y parvenir, cette pauvre femme comprit qu'elle découvrirait ici sa planche de salut. Sa réaction fut aussi positive que vigoureuse et persévérante. Elle accepta de se soumettre au traitement. Son état s'est tellement amélioré qu'elle a pu accepter un emploi. Elle projette de s'inscrire au Collège Langara en janvier prochain et nourrit l'espoir de reprendre bientôt sa fille aînée.

Mrs. Jordan mentionne encore le cas d'une femme dans la quarantaine

qui se présenta au Centre après sa quatrième tentative de suicide. Elle était sur le point de quitter son mari alors que celui-ci désirait voir son épouse réintégrer le domicile. Pour elle aussi, le traitement s'est avéré des plus efficaces. Elle est retournée au foyer et son conjoint est devenu à son tour un membre assidu du mouvement "Alanon".

SON PROGRAMME

Quel est donc le programme-traitement de Aurora House pour réaliser de pareilles transformations physiques et morales?

Disons que l'objectif global du Centre est de retourner à la société une "adulte *debout* et *responsable*". Pour atteindre ce but, il s'agit d'abord que l'alcoolique acquiert le respect d'elle-même. On l'aide à y parvenir par du counseling personnel, de la thérapie de groupe et une adaptation graduée au vécu existentiel. Au cours de chaque matinée, les patientes assistent à des conférences et discussions sur la nature de l'alcoolisme. Une fois convaincues que l'alcoolisme est une maladie, elles sont prêtes à envisager le traitement qui s'impose et à faire face lucidement aux exigences qui en découlent.

Le programme s'inspire en partie de la mystique des A.A. (alcooliques anonymes). La femme atteinte de la maladie doit d'abord prendre conscience qu'elle est impuissante à régir elle-même sa propre vie. Une puissance supérieure, en l'occurrence *Dieu*, peut seul l'aider à y parvenir. Les étapes sont prévues et coordonnées en fonction de l'éveil *spirituel* de l'alcoolique. Le mouvement des A.A. n'est toutefois pas confessionnel, mais il est déiste. Chaque membre doit donc s'efforcer de remettre sa volonté et sa vie à Dieu et cela de la manière dont il le comprend. Le Mouvement respecte infiniment la personne, son rythme, sa croyance.

Les résidentes de Aurora House sont invitées à participer à des rencontres A.A. Toutefois le programme-traitement de ce Centre garde son caractère spécifique reflétant le but

poursuivi et qu'on ne perd jamais de vue. Par exemple on utilise les techniques du yoga pour favoriser la détente. Plusieurs patientes souffrent d'insomnie causée par une forte tension psychologique. On ne leur prescrit aucun somnifère afin d'éviter un nouvel asservissement. Les exercices du yoga procurent peu à peu aux malades le calme et la détente nécessaires à un sommeil réparateur.

Les deux dernières semaines du traitement sont orientées vers la recherche d'un emploi et d'un logement.

ET APRÈS?

Et le "follow-up" est indispensable de conclure Mrs. Dennison. La visiteuse sociale, Mrs. Jordan, souligne qu'un nombre important des insuccès résulte du fait que les patientes retournent dans leur milieu, à l'extérieur de Vancouver, loin de leurs nouvelles amies, se retrouvant dans la situation qui fut cause de leur maladie. Il est donc très important que nous restions en relation avec nos anciennes patientes, ajoute-t-elle.

Aurora House est subventionnée par l'organisme Human Resource Board et par la Commission ministérielle d'Alcools et Narcotiques.

(traduit de l'anglais par M.P. Larocque, m.i.c.)



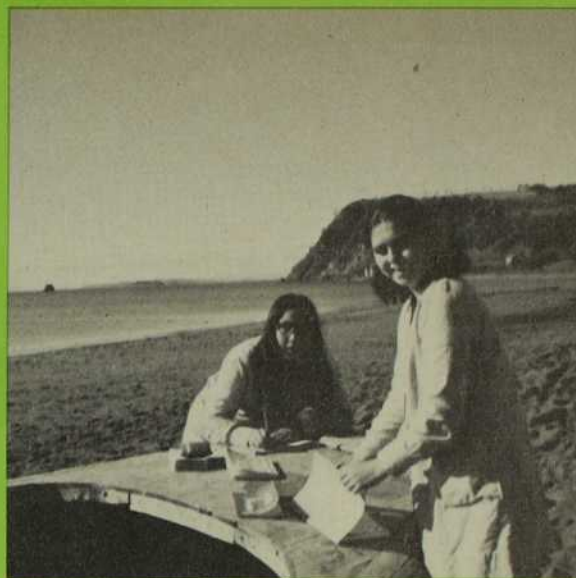


J'AI DES PHOTOS À VOUS MONTRER

À Ancud, dans l'île de Chiloé au sud du Pacifique, Marie-Paule Charbonneau, m.i.c. est chargée, entre autres activités, de la formation des auxiliaires de la catéchèse familiale, mouvement dont elle s'occupe activement.

À la suite d'une session d'études qu'elle a organisée avec des catéchètes, l'une des participantes a bien voulu écrire ses impressions pour les lecteurs du Précurseur. Nos félicitations à S. Marie-Paule pour le magnifique travail accompli dans ce domaine fondamental de la pastorale missionnaire. Nos vœux de succès et notre support fraternel lui sont acquis. Cordial merci à Elisabeth pour l'intéressante relation de son expérience vécue lors de la session de formation. Elle nous permet de nous associer étroitement à l'oeuvre de la formation des catéchètes de Chiloé, en partageant leurs joies, leurs travaux, leurs espoirs.

La Direction



Bonjour! Je m'appelle Elizabeth, mais on me dit toujours "Chety". Je vis à Achao. Achao est une île de l'archipel de Chiloé. Mon île est merveilleuse, regardez la belle plage, le Pacifique tout bleu. Ma compagne, c'est Marcela. Nous sommes actuellement en "Jordana", c'est-à-dire en session de formation pour être catéchètes. Nous sommes descendues à la plage pour réfléchir sur un texte de l'évangile que nous devons commenter en groupe dans une demi-heure.



Patricia, Julieta, Margarita et Pilar sont à l'autre bout de la chaloupe. Les garçons ont préféré rester à la maison.

Dans une session de formation, nous apprenons un tas de choses. Le Père André qui est le Directeur Diocésain de la catéchèse, nous a donné plusieurs causeries sur le rôle du catéchète, l'Église, les sacrements, la prière, etc... il faisait dix minutes d'oraison avec nous chaque matin. Moi, je pensais que c'était compliqué faire oraison. C'est tout simplement converser avec le Seigneur, sans formule spéciale, comme avec un ami, lui confier nos désirs, nos aspirations, notre vie, lui demander son aide, ses lumières, lui dire que nous l'aimons, que nous voulons travailler à le faire connaître et aimer. Le Père André célébrait la Messe chaque jour. Nous en avons bien profité, parce que là où nous vivons, dans le "campo" (secteur rural) nous n'avons pas souvent la chance de participer à l'Eucharistie. L'Eucharistie, c'est un trésor que j'ai appris à découvrir aussi durant la session. C'est merveilleux, le Christ m'aime tellement qu'il s'est livré pour moi et il veut continuer à vivre en moi pour me mettre au coeur tout son amour afin que moi aussi je devienne amour en ma vie, don aux autres, offrande au Père. C'est sérieux une messe, cela engage toute la vie.



Le Père André de Beer, directeur diocésain de la catéchèse.



Marie-Paule Charbonneau, m.i.c. donne une leçon de pédagogie catéchétique.

Avec Soeur Marie-Paule, nous avons réfléchi sur ce que signifie être catéchète. J'en ai retenu ceci: un catéchète, c'est un chrétien convaincu qui a rencontré personnellement le Christ dans sa vie et qui veut communiquer cette expérience pour que d'autres aussi aient la même joie. Ou bien on peut dire: le catéchète c'est un grand frère qui aide ses petits frères à découvrir graduellement le Christ.

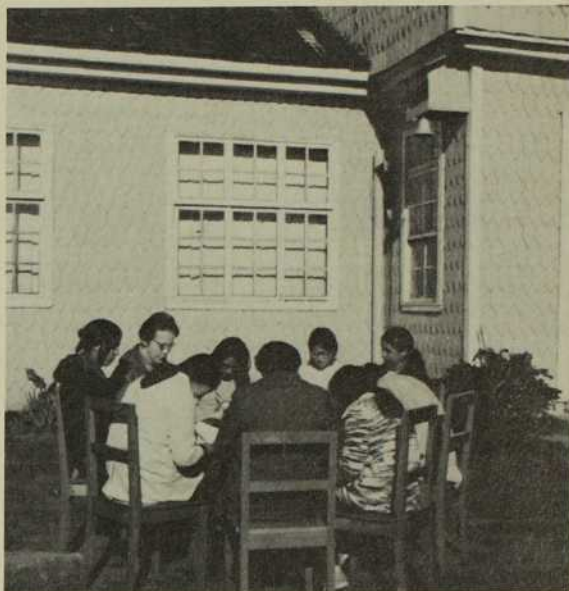
Soeur Marie-Paule nous a encore enseigné comment donner une leçon de catéchèse, et puis nous avons tous préparé et présenté une leçon devant le groupe. C'est gênant mais cela vaut le coup, nous nous sentons plus solides après pour faire la catéchèse aux enfants du secteur qui nous sera confié. Parmi ceux qui suivent la session, quelques-uns sont du village et plusieurs viennent des campagnes environnantes.

Nous devons aussi faire des travaux en équipes. Sur la photo, vous voyez que nous avons profité d'un brin de soleil pour travailler dehors. Notre session a eu lieu en hiver, en juillet; dans l'hémisphère sud nous sommes en

hiver quand ceux du nord sont en été. En hiver il pleut beaucoup à Chiloé, mais quand le soleil se montre, nous en profitons bien.

Une semaine, c'est vite passé. Nous avons beaucoup appris, nous avons chanté, joué, prié. Nous nous sentons tous unis, soudés les uns aux autres. C'est tellement beau être catéchète. Je pense que c'est un peu comme être prêtre, c'est faire découvrir aux autres le Seigneur, son grand Amour et sa Parole de Vie. C'est exigeant aussi. Il faut vivre ce que l'on enseigne. Même si la session a été bien remplie, il me semble que j'en aurais encore beaucoup à apprendre. J'espère qu'il y aura d'autres sessions pour continuer à nous former.

Nous sommes bien chanceux d'avoir eu cette semaine. Je connais des secteurs qui ne peuvent pas organiser de session, ils n'ont pas les moyens de le faire. Si tous les jeunes qui veulent être catéchètes pouvaient avoir le même avantage je serais bien contente.



L'équipe travaille en plein air. On veut profiter de la chaleur du soleil.



On se sépare à regret. Mais ce n'est pas fini... tout commence!

Et puis, il fallut partir, c'était fini. Nous hésitions à sortir afin de prolonger quelques instants encore la joie d'être ensemble. Nous chantons notre merci au Seigneur, nous saluons le Père André et Soeur Marie-Paule qui s'en retournent à Ancud. Et puis, même si j'ai dit: "c'est fini", en réalité ça commence. Nous devons maintenant mettre en pratique tout ce que nous avons reçu. Heureusement nous pouvons compter que notre curé va nous aider. Il croit en nous, il nous fait confiance tout en nous guidant et cela nous aide à grandir, à prendre nos responsabilités.

Domage! je n'ai pas d'autres photos à vous montrer... J'espère qu'elles vous ont plu. Pour moi, ce fut un vrai plaisir de vous les expliquer et de revivre un peu avec vous la belle "jornada" que nous avons faite.

Salut à tous les jeunes du monde,

une Chilota,
Elizabeth

RETOUR AUX PHILIPPINES

Suzanne Tremblay-Perron, m.i.c. est retournée à sa mission des Philippines, il y a quelques semaines.

À l'occasion de son congé au pays, elle a accepté de collaborer activement à l'organisation et au lancement de notre Association Missionnaire, l'AMIC.

Durant deux ans, elle a assumé la direction du Secrétariat de l'AMIC, fonction qu'elle a remplie avec le doigté et la maîtrise qu'on lui connaît. Grâce à son sens de l'organisation et au climat de confiance qu'elle a su maintenir dans son équipe de travail, l'AMIC est en bonne voie de croissance.

Au nom des Associés, au nom de l'Équipe du Secrétariat et en mon nom personnel, Suzanne, je te dis **MERCI**. Notre fraternelle et vive gratitude se traduit en une prière fervente pour le plein succès de ton nouvel apostolat à Davao.

Réjane Gaudet, m.i.c.



Suzanne Tremblay-Perron, m.i.c.
Pont-Viau
Diocèse de Montréal

AMIC, C'EST QUOI?

C'est l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Elle se veut un contact entre nous, missionnaires de partout et nos chrétiens de chez-nous.

POURQUOI?

Pour permettre à ceux-ci une collaboration personnelle au service missionnaire de l'Eglise.

SES EXIGENCES:

Les membres de l'AMIC s'engagent:

- 1 - A offrir leurs prières pour la cause missionnaire.
- 2 - A aider les MIC dans un geste de soutien et de solidarité.

SES AVANTAGES?

- La Revue *PRÉCURSEUR*, organe de contact des MIC, est envoyée à tous les membres de l'AMIC.
- L'affiliation donne une part spirituelle aux travaux apostoliques des MIC.
- Chaque semaine, deux messes, applicables aux vivants et aux défunts, sont célébrées dans l'une de nos maisons quelque part dans le monde.

AFFILIATION À L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION (AMIC)

Je désire être membre de l'AMIC: qui me donne droit à la revue "Précurseur"

NOM

ADRESSE

DATE DE NAISSANCE

Je désire inscrire une personne défunte aux messes célébrées pour les Associés:

NOM

Un an	(\$ 2.00)	<input type="checkbox"/>
2 ans	(\$ 3.00)	<input type="checkbox"/>
5 ans	(\$ 8.00)	<input type="checkbox"/>
à vie	(\$50.00)	<input type="checkbox"/>

Ce coupon doit être détaché et retourné à AMIC:

**C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q., CANADA
H7N 4Z4**

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Principales maisons au CANADA

É-U

GUATEMALA

BOLIVIE

CHILI

PEROU

HAÏTI

- Maison Générale et Procure des Missions:
121 Avenue Maplewood, **MONTRÉAL** H2V 2M2
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTRÉAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTRÉAL** H2R 1X4
- Côte-des-Neiges, 2900 Ch. Ste-Catherine, **MONTRÉAL** H3T 1T7
- Centre Hosp. Chinois, 355 rue Faillon, **MONTRÉAL** H2R 2E6
- 2100 rue De Londres, **MONTRÉAL** H4L 3A6
- 5550 Avenue Louis-Colin, **MONTRÉAL** H3T 1T7
- 5720 rue Plantagenet, **MONTRÉAL** H3S 2K3
- 906 Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 35 rue Dufferin, **GRANBY** J2G 4W5
- 750 rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- Lac Caribou C.P. 368, **LABELLE** J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54 rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Délia Tétreault, 1600 Notre-Dame,
ST-SULPICE J0K 3J0
- 1073 ouest St-Cyrille, **QUÉBEC** G1S 1V2
- 225 rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430 rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
- 2950 Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
- 2700 Merion Drive, **SAN BRÚNO**, Cal. 94066 U.S.A.
- St. Mary's Chinese Mission, 926 Stockton St.
SAN FRANCISCO, Cal. 94108 U.S.A.
- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**,
Guatemala, America Central.
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**,
Guatemala, America Central.
- **CATAVI**, Bolivia, América del Sur.
- Calle Oruro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,
Bolivia, América del Sur.
- **VILLA TUNARI** — Adresser: Casilla 1027 COCHABAMBA, Bolivia.
- **IRUPANA** — Adresser: Academia Santa Rita (IRUPANA)
Casilla 2893, LA PAZ, Bolivia, América del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**,
Bolivia, América del Sur.
- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)
Chile, América del Sur.
- Casa Provincial, Francisco de Orellana 334, Brena,
LIMA 5, Peru, América del Sur.
- Napo 1124, Azcona Brena, **LIMA** 5, Peru, América del Sur.
- Atahualpa 240, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, América del Sur.
- **YAURI**, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Peru, América del Sur.
- Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- LA BOULE — Adresser: C.P. 1085 Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles.
- **DESCHAPPELLES** — Adresser: Hôpital Albert Schweitzer,
C.P. 2213-B, PORT-AU-PRINCE, Haïti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles.
- **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles.
- **CAMP PERRIN** — Adresser: C.P. 14, LES CAYES,
Haïti, Les Antilles.
- **CHANTAL** Sud, Haïti, Les Antilles.
- **HINCHE**, Haïti, Les Antilles
- **LES COTEAUX**, Haïti, Les Antilles.
- **LIMBE**, Haïti, Les Antilles.
- **PORT SALUT**, Haïti, Les Antilles.
- **ROCHE-À-BATEAU**, Haïti, Les Antilles.
- **TROU-DU-NORD**, Haïti, Les Antilles.

- Apartado 21, **COLON** (Matanzas) Cuba.
- Calle 146, No 904, e/9^a y 11^a Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.

CUBA

- Provincial House, St. Paul's Parish, P.O. Box 47,
MZIMBA, Malawi, Central Africa.
- St-Mary's Parish, P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, C. A.
- St-Michael's Parish, P.O. Box 100 Chitipa, **KASEYE**, Malawi C. A.
- Katete St. Theresa's Parish, P.O. Box 8, **CHAMPIRA**,
Malawi, C. A.
- St-John's Parish, P.O. Eutini, **MZAMBAZI**, Malawi, C. A.
- Marymount Secondary School, P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, C. A.
- Chikungu, P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, C. A.
- P.O. Lundazi, **KANYANGA**, Zambia, Central Africa.

AFRIQUE

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY** — Sambaina, Madagascar.
- Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146,
ANTSIRABE, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207,
ANTSIRABE, Madagascar.
- **MAHABO**, via Morondava, Madagascar.
- Boite Postale 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

MADAGASCAR

- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road,
KOWLOON, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,
KOWLOON, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road,
KOWLOON, Hong Kong.

HONG KONG

- 119 Cheng I Lu, **KWANSI** 306, Hsinchu Hsien, Taiwan.
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd Ilan Hsien,
NAN AO 272, Taiwan.
- Hsinchu Hsien, **SHIH KUANG TZE** 306, Taiwan
- 65 Jui An Street, **TAIPEI** 106, Taiwan

TAIWAN

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku,
TOKYO 158, Japan
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
- Orphelinat 3-8 Momomidai, **KORIYAMA** 963, Fukushima, Japan
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan.
- **KITAKATA** 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan.

JAPON

- Provincialate, P.O. Box 468, **GREENHILLS**, Rizal,
Philippines D-738
- **GAGALANGIN** I.C. Academy of Manila, 2212 del Rosario St.
Tondo, Manila 2807 Philippines
- **SAIDI**, General Luna corner Real Sts. **INTRAMUROS**,
Manila, Philippines
- 31 Pacdal Road, Baguio City, P.O. Box 30, **BAGUIO CITY**,
Philippines
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines
- I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental 0-507, Philippines
- St-Michael's Academy, **PADADA**, Davao del Sur, Philippines
- I.C. Academy, P.O. Box 326, **GREENHILLS**, Rizal,
Philippines D-738
- **SAPANG PALAY** P.O. Box 468, Greenhills, Rizal, Philippines 3113

PHILIPPINES



Christ-Ressuscité
Tu es la source de la vie
Et toute joie
Nous vient de toi.

Photo: F. A. L'Heureux, m.i.c.